



GUILLAUME BUDÉ

Source : <http://classes.bnf.fr/dossism/b-bude.htm>

Fidèle à la tradition familiale, **Guillaume Budé** entreprend des études de droit, mais elles le déçoivent et le détournent des livres, jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans où il décide de se consacrer à nouveau à l'étude. Il apprend alors en même temps le grec, les mathématiques, les sciences naturelles, la philosophie, l'histoire, la théologie, le droit et la médecine. Animé d'une extraordinaire boulimie du savoir, il acquiert seul une très vaste érudition encyclopédique.

Budé représente un **nouveau type d'écrivain, autodidacte¹ et laïc**; jusque-là en effet, les grands érudits étaient des clercs formés longuement par des maîtres. Homme d'étude, il ne dédaigne pas de prendre « dans le siècle »² d'importantes responsabilités : secrétaire du roi, puis chargé de mission

auprès du Saint-Siège³, il accompagne **François I^{er}** au **Camp du Drap d'Or⁴** (1520).

À la faveur de l'intérêt que lui prête le roi, **Budé** propose à celui-ci la création d'un **Collège des Trois-Langues⁵** (le futur **Collège de France**) et sollicite, pour en assurer la direction, **Érasme** qui refuse. Le Collège ne sera fondé qu'en 1530.

Budé est lié avec **Érasme** mais aussi avec **Thomas More**, **Rabelais**, **Dolet**, avec lesquels il entretient une abondante correspondance, tantôt en latin, tantôt en grec, tantôt en français.

Le nom de **Budé** est lié à la création de la **Bibliothèque de Fontainebleau** qui sera plus tard transportée à **Paris** pour devenir la **Bibliothèque nationale**. Il porte, le premier, le titre de **maître de la librairie du Roy**.

Il s'enorgueillit d'avoir « *rouvert les sépulcres de l'Antiquité* » et s'attache dans le plus célèbre de ses ouvrages, le *De Asse* (1515), à renouveler largement l'interprétation des textes des historiens, des juriconsultes de l'Antiquité et de **Pline⁶** dont il étudie les manuscrits très altérés.

Son oeuvre reflète la diversité de son érudition, mais aussi la curiosité encyclopédique de son époque. Il pense que **le savoir mène à la sagesse** et conçoit l'étude comme une voie de salut et de sainteté. Il fait l'apologie de la tête bien faite plutôt que de la tête bien pleine et réfléchit sur l'unité profonde des études littéraires dont le fondement doit rester l'exercice du jugement critique. Selon lui, toute spéculation est orgueilleuse et vaine ; la vérité est don de Dieu. L'exercice philosophique par excellence est la lecture, l'interprétation et la méditation de l'Écriture sainte qui conduisent à la contemplation.

Dans le *De Transitu*, il tente une synthèse entre études sacrées et études profanes, christianisme et héritage antique. Mais tandis qu'il rédige son livre, éclate « **l'Affaire des Placards** »⁷ et il en est particulièrement bouleversé. Le ton de son ouvrage entamé dans la sérénité change et se dramatise. Il adjure le lecteur et lui-même de se convertir, et il entre alors dans un silence définitif.

Travailleur infatigable, salué comme **le plus grand humaniste français**, **Guillaume Budé** a laissé une oeuvre considérable. Si celle-ci reste cependant méconnue, c'est parce qu'elle s'adresse à un public d'initiés. **Budé** ne se soucie pas de vulgariser le savoir et de toucher un vaste public : c'est un érudit qui écrit pour des érudits, un penseur qui philosophe dans une langue poétique tissée de symboles et de figures. C'est pourtant à lui que l'on doit la **notion d'encyclopédie**, cette idée que les disciplines, toutes tributaires d'une science unique, celle du langage, sont indissolublement liées entre elles.

¹ Autodidacte : qui s'est instruit par lui-même, sans professeur.

² Il n'hésite pas à prendre part à la vie politique et aux affaires du royaume.

³ Le Vatican.

⁴ Rencontre diplomatique entre François Ier, roi de France et Henry VIII, roi d'Angleterre entre Ardres et Guînes, deux villes respectivement française et anglaise. Leur entrevue se déroule dans un camp de toile d'un luxe inouï, surnommé pour cette raison le «Camp du Drap d'Or». François Ier est à l'origine de l'initiative. Il veut obtenir la neutralité de l'Anglais dans le conflit qui l'oppose à l'empereur d'Allemagne Charles Quint (20 ans) pour la domination de l'Italie.

⁵ A la demande de Guillaume Budé (1467-1540), François Ier fonda le " Collège des trois langues " (latin, grec et hébreu) en 1530. Créateur de la bibliothèque de Fontainebleau à l'origine de la Bibliothèque nationale (Charles V, 1338 -1380, y avait déjà installé une importante bibliothèque: la " Bibliothèque royale "), Budé fut aussi le grand promoteur de l'étude du grec en France. Le Collège des trois langues devint " Collège de France " sous la Restauration. Ses professeurs, qui sont nommés par le gouvernement, y donnent des cours libres où ils dispensent un enseignement qui touche tous les domaines du savoir et de la culture.

⁶ Auteur latin d'une *Histoire naturelle* (1er siècle ap. J.-C.)

⁷ L'affaire des Placards (début de la persécution des protestants) : Dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534, des placards furent apposés à Paris et à Amboise, jusque sur la porte de la chambre royale, par le parti protestant. Ils avaient pour auteur Antoine Marcourt, pasteur français à Neuchâtel. En réaction, François Ier confessa ouvertement sa foi catholique et déclencha la persécution. De nombreux protestants s'exilèrent, notamment Calvin.

GUILLAUME BUDE : LE PLUS GRAND DES HUMANISTES FRANÇAIS ?

CORRIGE

Questions :	Réponses :	Documents du manuel qui corroborent ces affirmations ? (idées principales)	Qu'en conclure sur l'Humanisme ?
De quel milieu était-il issu ?	Famille aisée lui permettant de faire des études ("tradition familiale").	3 p.116 Erasme : fils de prêtre (illégitime) More : fils de juriste	Mouvement de lettrés, issus de familles cultivées. cf. les biographies de Vinci (p.106), Pic de la Mirandole (p.112), Rabelais (p.118), Montaigne (p.118)
Était-il un homme d'Église ? Qu'entend-t-on ici par « laïc » ?	N'est pas un homme d'Église. Laïc à prendre ici au sens de "qui n'est pas clerc" = qui n'appartient pas à l'Église.	3 p.116 Erasme : clerc More : laïc (avocat et parlementaire)	Humanistes = tout autant des clercs que des laïcs (cf. de nouveau les biographies ci-dessus).
Quelles fonctions officielles a-t-il occupées ?	- Secrétaire du Roi - Chargé de mission auprès du St Siège - Diplomate (participe à l'entrevue du "Camp du Drap d'or") - Maître de la Librairie (bibliothèque) du Roi	3 p.116 Erasme : Secrétaire de l'évêque de Cambrai (il a été aussi conseiller de Charles Quint aux Pays-Bas) More : diplomate et Chancelier d'Henry VIII.	Forte implication "dans le siècle" (dans les affaires politiques de leur époque). Objectif = faire avancer la société en conseillant les princes et les grands de l'époque, en les éclairant. Machiavel a été fonctionnaire de la République de Florence, Montaigne, avocat au Parlement de Bordeaux.
Quelles sont les disciplines qu'a étudiées Budé ?	Langues anciennes, maths, sciences naturelles, philosophie, histoire, théologie, droit, médecine.	1 p.118 Parfaite éducation selon Rabelais : langues anciennes, histoire, sciences (arts libéraux, géométrie, arithmétique, astronomie, sciences naturelles), musique, médecine et science militaire.	Humaniste = celui qui connaît et maîtrise tous les domaines du Savoir. Homme à la formation intellectuelle complète.
Quelles langues parlait et écrivait-il ?	Latin, grec, français.	1 p.118 Nécessité de maîtriser le grec, le latin, l'hébreu, le chaldéen et l'arabe.	Humaniste = polyglotte. Maîtriser les langues anciennes pour pouvoir lire les ouvrages anciens (auteurs antiques et premières versions de la Bible) dans leur version originale. Mais également pour pouvoir communiquer entre Humanistes (correspondent en latin).

De quoi s'enorgueillait-il ?	D'avoir redécouvert les savoirs antiques : les textes des historiens, les juristes et Pline (Sciences naturelles et première encyclopédie connue)	3 p.113 Erasme enthousiaste à la lecture de Cicéron : tout païen que soit ce dernier (Romain), ce qu'il écrit demeure furieusement d'actualité...	Redécouverte des savants antiques, rejet du Moyen-Age et de ses interprétations erronées.
Avec qui était-il en relation ? Qui étaient ces gens ? Où vivaient-ils ?	T. More, Erasme, Rabelais et E. Dolet (1509-1546, imprimeur et humaniste, brûlé pour opinion hérétique).	5 p.117 De très nombreux correspondants d'Erasme partout (ou presque !) en Europe.	Relations fréquentes et importantes entre humanistes (voyages, visites des uns aux autres, correspondance assidue) : c'est ce qu'on appelle la "République des Lettres".
Comment diffusait-il son savoir ?	Par ses échanges avec les autres humanistes et par la publication d'ouvrages imprimés. Il s'adresse cependant à d'autres érudits et aux Grands de ce monde : il n'est pas accessible à tous...	3 p.109 Correspondance d'Erasme avec un éditeur/imprimeur : s'enthousiasme de savoir la Connaissance de plus en plus accessible à un plus grand nombre ("Platon que tous les lettrés attendent avec impatience"). 5 p.109 Imprimerie = les livres sont diffusés en plus grand nombre et pour bien moins cher que les manuscrits laborieusement recopiés à la main par des moines.	Cette République des lettres et l'invention de l'imprimerie sont les principaux vecteurs de la diffusion du savoir, depuis les foyers (lieux de naissance) de ce mouvement intellectuel qu'est l'Humanisme, à travers toute l'Europe.